

JANVIER - AVRIL 2016

MAHGAZINE DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE



Un musée
Ville de Genève

www.mah-geneve.ch



VILLE DE
GENÈVE

DIRECTION ET ADMINISTRATION
DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2
CP 3432 I CH-1211 GENEVE 3

T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch I www.mah-geneve.ch

ÉDITORIAL

Impressum

Directeur: Jean-Yves Marin
Rédactrice responsable: Sylvie Treglia-Détraz
Rédactrice: Maureen Marozeau
Relecture: Christiane Zimmermann
Photothèque: Angelo Lui
Graphisme: bysupernova.com
Impression: Imprimerie Atar Roto Presse S.A.
Genève, ISSN 1664-0829
Le MAHGazine des Musées d'art et d'histoire paraît trois fois par an.
Tirage: 17 000 exemplaires
© 2016, Musées d'art et d'histoire, Genève
Sans demande écrite et accord préalable, toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations de cette édition est interdite.

Sommaire

Éditorial	3	Vie de l'institution	Afterwork	16
Dossier spécial: Rénover, agrandir		Partenaires	18	
Entretien avec Sami Kanaan, conseiller administratif de la Ville de Genève	4	Donations	20	
Le cœur battant du musée	6	Colloque	22	
En quête d'espace(s)	8	Amis	23	
Nouveau départ	10	Regards	24	
Expositions		Le MAH dans le monde	26	
<i>Byzance en Suisse</i>		Pratique	27	
Musée Rath	12			
<i>Révélation. Richesses des collections photographiques genevoises</i>				
Musée Rath	14			
<i>Jean-Pierre Saint-Ours. Un peintre genevois dans l'Europe des Lumières</i>				
Musée d'art et d'histoire	15			



Jean-Jacques Pradier (1790-1852), *Léda et le cygne*, 1851, ivoire, or, argent, turquoise, bronze, socle en marbre gris

février, nous souhaitons laisser le bouche-à-oreille faire son travail et attirer un public de passionnés rue Charles-Galland. Gageons que dans l'année à venir les demandes de prêts d'œuvres de Saint-Ours seront nombreuses et que, lentement mais sûrement, cet artiste trouvera sa vraie place dans l'histoire de l'art européen.

Gros plan sur les collections genevoises

Grâce à l'exceptionnelle donation de Janet Zakos à la Ville de Genève, le MAH possède une vaste collection d'objets historiques du 1^{er} millénaire, provenant des terres grecques et ottomanes. Partiellement présenté au musée depuis 2004, ce don est à l'origine de *Byzance en Suisse*, actuellement au Musée Rath. Le propos de cette exposition, à laquelle participent de très nombreux musées et bibliothèques suisses, est de montrer le rôle joué par des savants et érudits helvétiques dans la connaissance du monde byzantin.

L'exploration des collections ouvre sans cesse de nouveaux champs de recherche. Omniprésente dans les institutions publiques de la Ville, la photographie ancienne et moderne, qu'elle soit scientifique, historique ou artistique, est à l'honneur dès fin mai au Rath. Ces *Révélation*s constituent le premier volet de la valorisation de ces collections et l'opportunité pour les amoureux de la photographie de découvrir des œuvres pour la plupart inédites.

Travail visible et invisible

Pour s'ouvrir au plus grand nombre, le MAH doit être inventif et faire en sorte que les habitants de la cité aiment se retrouver dans ses salles. Nous revendiquons haut et fort notre volonté d'accueillir tous les publics, en organisant des conférences érudites suivies par quelques amateurs avertis, mais aussi les bien nommés Afterworks, qui attirent des milliers de jeunes au musée en une seule soirée. Les voir se presser afin d'écouter les médiateurs le temps d'une visite, tard le soir, est pour moi objet de fierté.

Côté lecture, la revue *Genava*, disponible au MAH, retrace l'activité d'une année et présente l'action d'un secteur du musée. Ainsi, la dernière édition propose un dossier sur les conservateurs-restaurateurs et sur les moyens mis en place pour l'entretien et la conservation matérielle des œuvres.

Mieux vous connaîtrez le Musée d'art et d'histoire, plus vous serez à même de vous prononcer sur son avenir. Il est de notre devoir de vous apporter l'information sur ce grand et beau musée qui ne demande qu'à se développer. Nous nous y consacrons avec passion.

Au nom du personnel des MAH, je vous présente mes meilleurs vœux pour 2016, et vous souhaite de beaux moments au sein de notre institution.

Jean-Yves Marin, directeur des Musées
d'art et d'histoire de Genève

Janvier 2016

Un siècle de vie n'a pas porté atteinte à sa vailance: le Musée d'art et d'histoire aborde la période à venir avec confiance et persévérance. Une longue route s'ouvre devant lui avec le transfert des réserves actuelles vers de nouvelles installations, en cours de réalisation à la Jonction. À partir de 2017, le dépôt dit « Carré Vert » accueillera dans des conditions de conservation optimales les 650 000 œuvres d'art et objets d'histoire du MAH, qui pourront ainsi être plus facilement étudiés et présentés au public. D'ores et déjà, plusieurs dizaines de collaborateurs s'activent à la préparation de ce déménagement séculaire, qui requiert des compétences multiples et une organisation sans faille.

Les collections sont le cœur du musée et lui donnent son sens. Les expositions en sont l'illustration. C'est pourquoi, en cette période d'interrogation sur l'avenir du musée, nous avons fait le choix de privilégier l'esprit de découverte. Ainsi, l'exposition *Saint-Ours* est pour de nombreux visiteurs une heureuse surprise et la reconnaissance de ce grand peintre genevois, largement méconnu, s'étend bien au-delà de nos frontières. En prolongeant l'exposition jusqu'à fin

ENTRETIEN

Le conseiller administratif de la Ville de Genève Sami Kanaan défend le projet d'agrandissement du MAH.

- Que représente pour vous le Musée d'art et d'histoire de Genève ?

C'est l'institution genevoise par excellence. À l'image de Genève, petite cité du monde, le Musée d'art et d'histoire propose un bel aperçu de l'Histoire, de l'Antiquité à nos jours, dans un espace à taille humaine où les différentes tendances en matière d'expression artistique et de métiers d'art sont mises en valeur. Ainsi, pour moi, le MAH incarne l'histoire et l'esprit de Genève.

- Vous défendez l'idée d'un partenariat public-privé. Pourquoi cette option conclue avec la Fondation Gandur pour l'Art est-elle, selon vous, la bonne formule à adopter ?

Il faut tout d'abord rappeler que ce partenariat inclut de nombreux donateurs qui ont promis des contributions parfois très importantes. La Fondation Gandur pour l'Art tient un rôle essentiel, mais citons également la Fondation Ernst Göhner et bien entendu la Fondation pour l'agrandissement du MAH, qui mobilise des centaines de petits et grands donateurs qui veulent tous contribuer à ce projet. Cet engouement offre une occasion rare de fédérer la société genevoise, de marquer l'attachement de Genève à son musée et *in fine* de proposer un projet ambitieux. Le tout en économisant des montants importants d'argent public, lequel pourra être mis au profit de nos écoles, de nos crèches, de nos logements ou de nos centres sportifs.

Pour mieux comprendre le projet de rénovation et d'agrandissement, rendez-vous au Musée d'art et d'histoire pour découvrir une maquette, des plans et images 3D et le film *Le MAH de demain, comme si vous y étiez...*

Plus de renseignements sur www.mah-geneve.ch (Rubrique MAH+)

Sami Kanaan, à l'inauguration de l'exposition *Biens publics*, au Musée Rath, en février 2015

- À quel stade en est ce partenariat ? Tous les fonds sont-ils réunis ?

Aujourd'hui, les promesses confirmées s'élèvent à 67 millions de francs suisses, soit plus de la moitié de la facture globale d'environ 131 millions. Ce projet de rénovation et d'extension d'un musée public, financé à moitié par des partenaires privés, représente un succès certain et un cas exceptionnel en Suisse et en Europe.

- Quels enjeux touristique et culturel la rénovation et l'agrandissement du MAH représentent-ils ?

Genève est incontestablement une ville de culture, abritant une offre riche et diversifiée sur un petit territoire. C'est une place muséale reconnue, avec près de quarante institutions publiques et privées collaborant de manière active par le biais de la Conférence des directions des musées genevois, initiée par nos soins. Les réouvertures réussies du Musée d'Ethnographie de Genève et du Musée international de la Croix-Rouge démontrent que des musées modernes, accueillants et polyvalents, attirent un large public et suscitent la curiosité. C'est pourquoi la réussite du projet du MAH est vitale : il s'agit tout de même de l'institution phare du paysage muséal genevois ! Nous pourrions enfin valoriser les trésors de notre patrimoine, telles les collections d'horlogerie et d'instruments de musique, et mieux accueillir notre public.

- De quelle manière ce projet s'inscrit-il dans votre volonté politique en faveur des publics ?

Toute politique culturelle ambitieuse vise en permanence à élargir et diversifier le public, avec pour ambition de démocratiser la culture et la faire contribuer à la vie collective, au lien social, au rayonnement d'une cité. Nos musées sont capables et désireux d'étoffer leur public déjà fidèle. Cette démarche passe par des expositions, des animations de médiation originales et dynamiques, mais aussi des bâtiments modernes et accueillants qui répondent aux attentes contemporaines en matière de muséologie et de conservation des œuvres. Les visiteurs viennent pour les collections, mais ils s'attendent aussi à pouvoir participer à des activités individuelles ou collectives, à bénéficier d'un café-restaurant convivial et d'une librairie accueillante, à avoir accès aux derniers outils numériques... Le projet de rénovation et d'agrandissement répond à ce besoin et, en cela, il est une réelle priorité de notre action pour Genève.

Propos recueillis par Maureen Marozeau, chargée de communication

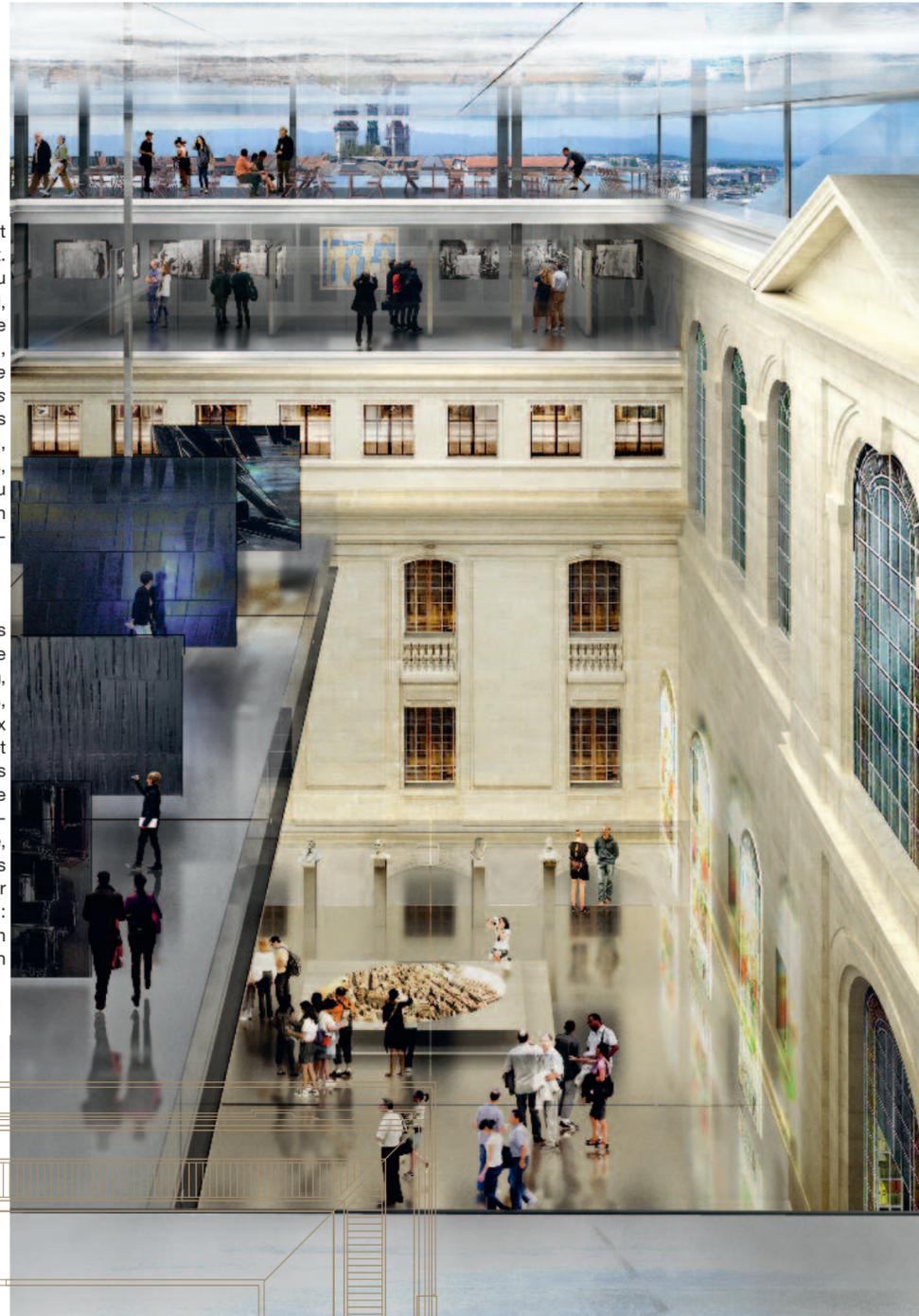
LE CŒUR BATTANT DU MUSÉE

En aménageant sa cour intérieure, le Musée d'art et d'histoire donne un nouveau cœur à ses collections.

En avril 2015, le classement du Musée d'art et d'histoire par le Conseil d'État lançait un signal fort. Tout en reconnaissant les qualités esthétiques du bâtiment de style Beaux-Arts signé Marc Camoletti, le gouvernement genevois exprimait sa bienveillance à l'égard de toutes nouvelles transformations si, et seulement si, elles n'altéraient pas « *de manière substantielle les qualités qui président à la mise sous protection de l'édifice* ». Grâce aux dernières touches apportées au projet par les Ateliers Jean Nouvel, Architectures Jucker et Brigitte Jucker-Diserens, l'aménagement réversible de la cour intérieure du MAH peut s'enorgueillir d'opérer une transfiguration bienvenue, sans pour autant trahir l'intégrité patrimoniale du site.

Un projet ambitieux

Mettre à profit les cours intérieures d'édifices historiques n'est pas chose nouvelle dans le monde des musées. En 2013, le Rijksmuseum d'Amsterdam, plus grand musée d'art et d'histoire néerlandais, achevait sa longue mue au terme de laquelle ses deux cours intérieures ont été reliées par le sous-sol, créant ainsi un vaste atrium pour accueillir le public. Quelques années plus tôt, le prestigieux British Museum, le plus important musée encyclopédique de Grande-Bretagne, recouvrait sa cour d'une verrière aérienne, cette fois encore pour améliorer la circulation des visiteurs. À Genève, l'ambitieux projet pour la cour de l'édifice Camoletti joue sur plusieurs tableaux : une meilleure présentation des collections, un parcours de visite plus confortable et la valorisation d'un espace trop rarement mis en valeur.



Jeux de lumière

Après rénovation complète des quatre façades intérieures de la cour et création d'une verrière pour coiffer le tout, transparence et luminosité seront à l'ordre du jour. Arrimée à une structure parfaitement indépendante, la cascade de mezzanines imaginée pour habiller le lieu semblera léviter. Sublimée par un dispositif de miroirs en toiture, la lumière naturelle inondera les différents plateaux et viendra se glisser entre le pourtour du *piano nobile* (le plateau principal, situé au-dessus de l'actuelle cour) et les façades, pour atteindre le plateau inférieur dévolu aux collections d'archéologie. Les façades 1910 resteront donc visibles à chaque étage. L'inox brossé choisi pour les mezzanines découplera la luminosité et offrira d'intéressants reflets, créant ainsi un dialogue original entre deux périodes et styles architecturaux.

Fluidité inédite

La création d'un nouvel espace d'accueil au niveau du *piano nobile* inaugurera un accès depuis le hall historique, par une porte découpée dans l'imposant vitrail de l'escalier monumental. La circulation entre les différents départements s'en verra d'autant plus fluidifiée que l'espace consacré à l'introduction aux collections du *piano nobile* permettra au public de mieux appréhender la structure du musée. Du rez-de-chaussée au 4^e étage, depuis les nouvelles galeries comme depuis les mezzanines, les points de vue sont multipliés : jamais les visiteurs n'auront autant eu l'opportunité d'apprécier d'aussi près les détails de l'architecture Camoletti. Enfin, grâce à ce projet bénéficiant d'un avis positif de la Commission des monuments, de la nature et des sites (CMNS), l'édifice sera préservé de la pollution urbaine, des températures extrêmes et des intempéries.

Avec ce nouveau cœur battant, Genève trouve enfin les moyens pour son musée d'entrer dans le XXI^e siècle.

Maureen Marozeau,
chargée de communication





Pour remplir sa mission éducative, le Musée d'art et d'histoire se doit d'être en mesure d'accueillir un public d'une diversité toujours plus grande et dont les besoins varient en permanence.

EN QUÊTE D'ESPACE(S)

« Les musées ont l'important devoir de développer leur rôle éducatif et de drainer le public le plus large qui soit de la communauté, de la localité ou du groupe qu'ils servent ». Ce principe du code de déontologie de l'ICOM (Conseil international des musées) régit la majorité des actions entreprises par les Musées d'art et d'histoire auprès des visiteurs de tous horizons. Afterworks, *Les vacances qui donnent la patate!* et espace #MAHfamily pour le jeune public, visites tactiles et descriptives pour les personnes malvoyantes, outils de médiation numériques..., de multiples propositions ont été mises sur pied afin de faciliter la rencontre avec les collections. Hélas, le succès rencontré par ces activités pointe aussi les limites du bâtiment actuel en termes d'accessibilité, d'espace, de capacité d'accueil et de confort de visite.

Une meilleure accessibilité

Comme la plupart des bâtiments anciens, le Musée d'art et d'histoire est un lieu où se déplacer peut être difficile et qui mène la vie dure aux poussettes, petites jambes, cannes et chaises roulantes. Aujourd'hui, accéder au cœur du musée pour une personne à mobilité réduite relève du parcours du combattant : entrée par la porte des livraisons, passage par le monte-charge, traversée de la cour puis montée en ascenseur. Et ce, pour entrer dans des espaces

d'exposition privilégiant la circulation par les escaliers monumentaux, le tout sans un éventuel passage au vestiaire ou aux toilettes. Ces problèmes devraient être définitivement réglés avec le projet d'agrandissement, qui prévoit une entrée à l'arrière du bâtiment historique par la cour Burlamachi, avec un accès direct aux vestiaires et aux sanitaires, et de grands ascenseurs vitrés facilitant la circulation principale.

Confort de visite

Par manque de place, le musée ne dispose pas aujourd'hui de véritables zones de repos dans le parcours de visite, pas plus qu'un espace d'accueil digne de ce nom. Bien sûr, quelques bancs ou poufs jalonnent les salles et quelques pliants sont mis à disposition des visiteurs. Si ces sièges disséminés sont bienvenus pour reprendre un peu de forces, ils ne permettent pas de patienter avant le début d'une visite ou d'un spectacle, ni d'attendre les amis avec lesquels on a rendez-vous. Dans le nouveau musée, un véritable espace d'accueil réunira toutes les conditions pour une expérience de visite réussie : billetterie, bureau d'information, outils d'aide à la visite, vestiaire, sanitaires et espace d'attente, le tout avec un personnel dédié.

Située au cœur du musée, l'agora sera un nouveau lieu de vie et d'échanges. À la fois espace d'exposition, de circulation et de repos, elle pourra également être investie lors des grandes manifestations telles que la Nuit des Musées, la fête de la musique, *Les vacances qui donnent la patate!*... Il suffit de voir les deux cents personnes qui se pressent dans le hall du musée durant les vacances d'automne pour attendre un départ de visite, pour comprendre l'impérative nécessité d'un véritable point de rencontre pour les groupes!

Ateliers, espaces de créativité

Le Musée d'art et d'histoire dispose aujourd'hui d'un petit espace donnant sur la salle des Armures, baptisé du nom pompeux d'« atelier », où se déroulent les activités proposées au jeune public. Dans les faits, il s'agit également d'un lieu de stockage, d'un espace de réunion et d'une loge de fortune pour les spectacles se tenant dans la salle des Armures. Étriqué, plutôt sombre et sans point d'eau, c'est tant bien que mal que les plus jeunes y expriment leur créativité! Dans le musée rénové et agrandi, un espace adapté permettra d'animer des ateliers d'éveil artistique et d'associer gestes et expérimentation à la découverte des collections. Suffisamment vaste, il offrira par exemple la possibilité à une classe de prolonger sa visite par une activité pratique.

Et le forum...

Si la présence d'une salle de trois cents places n'empêchera pas de continuer de programmer dans les salles d'exposition des manifestations pour un public restreint, en contact direct avec les œuvres (musique, danse, théâtre), ce nouvel espace équipé d'une vraie scène, d'une régie et de loges permettra d'accueillir des spectacles liés aux collections et aux expositions temporaires. Ce qui renforcera les liens avec les différents partenaires culturels des MAH, tout en garantissant aux artistes et aux spectateurs des conditions idéales.

Isabelle Burkhalter, responsable de la médiation culturelle

Dans le dépôt de mobilier, deux collaborateurs manipulant une voiture-berline ayant servi à Louis-Philippe enfant



NOU- VEAU DÉ- PART

Le musée prépare le déménagement de ses collections.

L'appellation « chantier des collections » est née lors des grands travaux sur les collections qui constituent aujourd'hui les fonds du Musée du Quai Branly, à Paris. Le concept est désormais bien connu, pratiqué dans de nombreuses institutions et appliqué sous différentes formes.

Ce travail systématique sur les collections vise à établir un inventaire, une documentation complète, ainsi qu'une consolidation matérielle de l'ensemble des objets d'un musée. Au-delà de cette définition théorique, cette opération est avant tout synonyme d'un grand renouveau : *a priori* unique dans la vie d'un musée, elle se produit toujours à un moment clé – la fermeture pour rénovation, le transfert vers de nouveaux locaux ou réserves... Un chantier des collections constitue une étape fédératrice pour les collaborateurs d'une institution, et sa réalisation marque généralement un nouveau départ dans la gestion d'une collection patrimoniale.

Nouvelles réserves, nouveaux standards

Le coup d'envoi de ce chantier au Musée d'art et d'histoire sera donné par l'ouverture, dans l'Écoquartier Jonction, des nouvelles réserves mutualisées pour l'ensemble des collections patrimoniales de la Ville. Les maîtres d'ouvrage sont confiants, la livraison des locaux devrait intervenir durant le premier trimestre 2017.

La situation se fait urgente, car l'aménagement des dépôts actuels, loués pour la plupart, devient problématique. Les nouveaux locaux, répondant aux dernières normes de conservation, permettront une gestion bien plus ergonomique des quelque 650 000 objets de nos collections, aujourd'hui disséminés dans des espaces peu adaptés pour certains.

L'objectif est de faire bénéficier chaque objet qui franchira le seuil des nouvelles réserves d'un standard minimal de documentation (inventaire, prise de vue et code-barres pour la traçabilité) et de bonnes conditions de conservation.

Les équipes du musée ont de tout temps travaillé sur les inventaires et l'entretien des objets. Or, au fil des ans, les missions de diffusion et de recherche (expositions, publications, prêts d'œuvres) ont monopolisé l'attention des collaborateurs, laissant certaines tâches « en attente d'un moment plus propice »...

Préparatifs

Avec l'ouverture des nouvelles réserves du Musée d'art et d'histoire, ce « moment propice » est à portée de main. L'opération demandera une préparation minutieuse ainsi qu'une flexibilité certaine, car les imprévus seront forcément au rendez-vous. Les différentes équipes du musée sont formées à toutes les opérations, mais l'ampleur et le rythme du chantier seront particulièrement soutenus. En 2015, deux tests « grandeur nature » ont permis aux futurs acteurs de se frotter aux conditions du réel : ils ont eu une semaine pour vider une salle d'exposition et faire passer tous les objets par la « chaîne de production » du chantier, et deux semaines pour faire de même dans l'espace confiné d'une réserve.

Si les résultats sont concluants et les protagonistes prêts à se lancer, l'année 2016 ne sera pas de trop pour préparer les collections qui effectueront le premier voyage à l'horizon 2017.

Les métiers du musée au service de la valorisation des collections

Comme tous les chantiers, celui des collections du MAH exigera un grand travail d'équipe. La plupart des collaborateurs seront sur le terrain à un instant donné : responsables de collections, chargés d'inventaire, conservateurs-restaurateurs, collaborateurs scientifiques, photographes et collaborateurs spécialisés dans la conservation préventive, la régie interne, la logistique, le traitement d'images, la sécurité... sans parler de toutes celles et ceux qui pourront venir prêter main forte à leurs collègues dans un domaine qui n'est *a priori* pas le leur. La tâche sera gigantesque, parfois ingrate, par nature toujours discrète et loin des projecteurs. Mais le travail accompli représentera un grand pas en avant pour la valorisation de nos collections. Comme pour tous les musées qui ont eu la chance d'en faire l'expérience, il constituera une fondation solide pour une nouvelle ère.

Dominik Remondino, conservateur responsable du secteur inventaire et documentation scientifique

LE RATH
PLACE NEUVE 1 | CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 33 40 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | NOCTURNES
LE 2^e MERCREDI DU MOIS JUSQU'À
19 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

JUSQU'AU 13 MARS 2016

Colonnade et double collatéral nord avec le décor de mosaïque, 1913, plaque de verre, Basilique Saint-Demetrius de Thessalonique. Photographie de Fred Boissonnas



Cette exposition bénéficie du généreux soutien de la Fondation Migore et de Banque Audi (Suisse) SA.

Ouverte depuis le 4 décembre au Musée Rath, *Byzance en Suisse* aborde certains aspects concrets de la vie quotidienne dans la cité antique, telle la réglementation très précise du monde professionnel. L'exposition rend également hommage aux Suisses qui, par leurs travaux, ont contribué à enrichir les connaissances historiques et culturelles sur le monde byzantin.

Le Livre du Préfet, pièce phare de *Byzance en Suisse*

Le *Livre du Préfet*, édit compilé sur ordre de l'empereur Léon VI, entre septembre 911 et mai 912, permettait au préfet (ou éparche) de garantir le bon fonctionnement du commerce et de l'artisanat dans la capitale byzantine.

Copié sur un unique manuscrit byzantin conservé à la Bibliothèque de Genève, ce texte se révèle non seulement précieux pour notre connaissance de la réglementation des principales professions, mais son analyse offre également des informations importantes sur l'organisation du travail, voire sur des fonctions précises de différentes corporations.

Après le prologue, sans doute dû à l'empereur lui-même, le premier chapitre traite des notaires. Vient ensuite les métiers liés aux métaux précieux : orfèvres, banquiers ou changeurs. Les six chapitres suivants sont consacrés aux diverses professions du commerce et de l'industrie des tissus de luxe, dont les subdivisions montrent l'intérêt du pouvoir à contrôler étroitement ces produits. Cette industrie tenait en effet un rôle primordial dans la prospérité de Constantinople.

Le texte énumère les professions du textile en débutant par les vestioprates. Spécialisés dans le commerce des vêtements de soie, ils devaient déclarer les tissus de grande valeur au Préfet, et n'étaient pas autorisés à vendre des étoffes teintées à la pourpre aux étrangers. Les prandioprates ne vendaient, eux, que des tissus arabes. D'autres

EXPOSITION

C'EST BYZANCE !

dénominations désignent des métiers plus techniques comme les métaxoprates qui diffusaient la soie grège acquise à Constantinople, ou les catartaires chargés d'en ôter le grès avant de la teindre. Les séricaires peuvent quant à eux être assimilés aux soyeux, mais leur fonction allait au-delà du tissage puisqu'ils fabriquaient aussi des vêtements. Le dernier chapitre consacré aux textiles établit le règlement de la corporation des othonioprates ; on comprend que cette dernière ne devait produire que des pièces de qualité, à base de lin importé du nord de l'Europe et de coton venant d'Inde. Leur travail devait être bien supérieur à celui réalisé dans un cadre domestique ou dans de petits ateliers artisanaux avec le lin local.

Loin d'être un outil répressif, le *Livre du Préfet* prend en compte l'infinie variété des métiers et exprime le désir d'un ordre social et économique idéal.

Marielle Martiniani-Reber,
commissaire de l'exposition

Byzance, version suisse

Parmi les personnalités suisses dont les séjours en terres ottomane et grecque ont contribué à étoffer les connaissances sur le monde byzantin, les architectes tessinois Gaspare et Giuseppe Fossati ainsi que le photographe genevois Fred Boissonnas tiennent une place de choix.

En 1847, dans le souci de redonner son ancienne splendeur à la mosquée impériale de Sainte-Sophie de Constantinople, œuvre majeure de l'architecture byzantine et jadis la plus importante église de l'Empire romain d'Orient, le sultan Abdülmecid I^{er} (qui a régné de 1839 à 1861) confie les travaux de restauration aux frères Fossati, originaires de Morcote au Tessin. Ceux-ci ont abordé l'édifice millénaire selon une méthode historique, en respectant les volumes et les décors. Leurs interventions, précieusement

documentées, ont permis de faire enfin connaître le monument auprès d'un public de chercheurs et de savants occidentaux, pour qui l'accès demeurerait encore difficile. Leurs observations et leurs dessins des mosaïques anciennes, qu'ils ont soigneusement restaurées avant de les recouvrir à nouveau, ont eu une influence certaine sur le développement des études byzantines. Aujourd'hui, l'inestimable matériel documentaire des Fossati est conservé aux Archives d'État du canton du Tessin à Bellinzzone.

La série de clichés pris en 1913 par Fred Boissonnas de la basilique Saint-Demetrius de Thessalonique, édifice conservé de manière providentielle, a très vite acquis un statut singulier. En 1917, en effet, une partie de la ville – la deuxième de l'Empire d'Orient – est ravagée par un incendie dévastateur entraînant l'écroulement de la basilique dédiée au patron protecteur de la cité. Ces prises de vue sont dès lors devenues un trésor unique, car elles demeurent l'un des seuls témoins permettant d'appréhender le foisonnant et luxueux décor intérieur de cet édifice culturel, emblématique de l'art byzantin. Le caractère exceptionnel de ces photographies tient également à la beauté formelle et à l'originalité des cadrages, qui dénotent chez le photographe un œil moderne et averti en matière d'architecture et invitent à la contemplation.

Gabriella Lini, adjointe scientifique et
Gaël Bonzon, collaboratrice scientifique

Colloque Le luxe et ses métiers à Byzance

À l'occasion de l'exposition *Byzance en Suisse*, le Musée d'art et d'histoire de Genève organise un colloque international sur les métiers du luxe à Byzance, qui aura lieu les 26 et 27 février 2016 à l'Université de Genève et au Musée d'art et d'histoire.

Les thèmes abordés découleront principalement des différents chapitres du *Livre du Préfet*, mais pourront aussi largement dépasser ce cadre. Seront évoqués le luxe, tel qu'il est exprimé dans la littérature byzantine, le mode de vie de la cour, ou encore certaines techniques spécifiques de production d'objets de luxe.

Le colloque réunit des intervenants venant des États-Unis, de Grande-Bretagne, de Suède, d'Allemagne, de France, de Grèce et de Suisse.

Entrée libre. Programme complet sur www.mah-geneve.ch (rubrique Expositions et Événements/Colloques).

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites commentées

Dimanches 17 et 31 janvier, 14 et 28 février, 13 mars, à 11 h 30
Mercredis 13 janvier, 10 février, 9 mars, à 18 h
Sans réservation, entrée de l'exposition payante

Dimanche thématique

Pourpre et luxe à Byzance, par Rolf Haubrichs
Dimanche 17 janvier, à 14 h, 15 h, 16 h
Sans réservation, entrée de l'exposition payante

Atelier jeune public

Monstres, oiseaux ou fleurs ? Décore ta céramique comme les Byzantins !
Pour les enfants de 8 à 12 ans
Samedi 6 février, de 10 h à 12 h
Sur inscription, CHF 14.-

Atelier adultes

Initiation à l'art du décor byzantin sur céramique
Pour les adolescents et les adultes
Samedi 6 février, de 14 h à 16 h 30
Sur inscription, CHF 25.-, entrée de l'exposition payante

Inscription aux ateliers: T +41 (0)22 418 25 00
ou adp-mah@ville-ge.ch

Midis de l'expo

À 12 h 30
Mardi 12 janvier
Jean de Raguse et ses manuscrits byzantins: un impact européen, par Patrick Andrist
Jeudi 14 janvier
La circulation des décors entre Orient et Occident, par Marielle Martiniani-Reber
Jeudi 21 janvier
Saints majeurs, saints mineurs. Dévotion populaire exprimée par les sceaux, par Maria Campagnolo-Poithitou
Mardi 26 janvier
L'écriture de l'histoire à Byzance, par André-Louis Rey
Jeudi 28 janvier
Les métiers du textile à travers le Livre du Préfet, par Marielle Martiniani-Reber
Jeudi 4 février
La céramique byzantine: techniques de fabrication, par Gabriella Lini
Mardi 9 février
La basilique Saint-Demetrius dans l'objectif de Fred Boissonnas, par Gaël Bonzon
Jeudi 11 février
Transmission de la littérature grecque, imitation et création littéraire, par André-Louis Rey
Jeudi 25 février
Un sacré réflecteur de lampe: le roi Salomon lampiste, par Matteo Campagnolo
Mardi 1^{er} mars
Byzance et la Suisse. L'art byzantin dans les établissements religieux, par Mirjana Kovačević
Jeudi 3 mars
Histoire monétaire et histoire politique aux derniers siècles de Byzance, par Maria Campagnolo-Poithitou
Jeudi 10 mars
Gaspare et Giuseppe Fossati: les travaux de restauration de Sainte-Sophie à Constantinople (1847-1849), par Gabriella Lini

Gratuit, sans réservation, dans la limite des places disponibles, entrée de l'exposition payante



Andy Warhol (1928 – 1987)
Andy Warhol's Index Book, 1967
Livre d'artiste, 279 x 215 x 9 mm

SANS CLICHÉS ?

Dans *Révélation*, les collections photographiques genevoises sont à l'honneur au Musée Rath.

De mai à septembre 2016, le Musée Rath accueille une exposition dédiée à la photographie. Organisée par le Musée d'art et d'histoire en partenariat avec la Bibliothèque de Genève, *Révélation* présente un état des lieux des collections genevoises qui tient compte de leurs particularités. Dotées de riches ensembles scientifiques, artistiques et historiques, une douzaine d'institutions ont accepté de participer au projet qui s'inscrit dans une politique de valorisation de la photographie en Ville de Genève.

Au sein des collections patrimoniales, la photographie occupe une place soit prééminente, soit périphérique. Mais dans un cas comme dans l'autre, les fonds photographiques se sont constitués par le biais de donations, d'acquisitions et de commandes, témoignant de la richesse et de la variété des pratiques

et des techniques. Il est en effet devenu difficile de maintenir les frontières qui, autrefois, séparaient la photographie documentaire de la photographie dite « artistique », tout comme la photographie amateur de la photographie scientifique. Ces distinctions s'estompent petit à petit au profit de la redécouverte sociologique d'un médium qui a connu, depuis son invention en 1839, une expansion technique et esthétique sans comparaison.

Trésors historiques

Afin de remonter à l'une des sources essentielles du patrimoine photographique genevois, un ensemble remarquable de daguerréotypes réalisés par Jean-Gabriel Eynard (1775-1863) est présenté pour la première fois. Provenant de la Bibliothèque de Genève et conservés au Centre d'iconographie, ils datent des toutes premières années suivant l'invention de la photographie.

Par la suite, du XIX^e siècle à nos jours, le parcours emmène les visiteurs à travers différentes ambiances. En découvrant ces *Révélation*, ils mesureront combien les institutions genevoises ont su garder la mémoire d'un passé local, tout en s'ouvrant sur le monde pour l'étudier, le documenter et enrichir leur patrimoine à travers les œuvres d'artistes de niveau international.

Mayte Garcia Julliard,
assistante conservatrice

L'exposition *Jean-Pierre Saint-Ours. Un peintre genevois dans l'Europe des Lumières* est prolongée jusqu'au 28 février 2016.

Première rétrospective de l'artiste de la fin du XVIII^e siècle jamais organisée, *Jean-Pierre Saint-Ours. Un peintre genevois dans l'Europe des Lumières* est prolongée jusqu'au 28 février 2016. L'occasion pour les visiteurs de mieux profiter de l'exceptionnelle réunion du cycle du *Tremblement de terre*, emblématique de la carrière du peintre. Exécuté sur une vingtaine d'années, entre 1783 et 1806, ce groupe rassemblant un croquis initial, plusieurs esquisses préparatoires et quatre des cinq peintures, traite du thème de la catastrophe humaine, sociale mais aussi politique.

EXPOSITION

Jean-Pierre Saint-Ours représente ici un couple et ses trois enfants en train de fuir dans les ruines entrecroquées, tentant de se frayer un passage parmi les victimes désespérées, sur fond d'orage et d'incendie. À l'origine de ce tableau, l'immense choc ressenti par l'artiste lors du tremblement de terre qui dévasta Messine (Sicile) en 1783, faisant près de 30 000 morts. Dans la première (et monumentale) version du tableau appartenant au Musée d'art et d'histoire, le drame humain est clairement au cœur de la composition.

Mais rappelons qu'en ces temps marqués par la Révolution française, l'Europe gronde de toutes parts. Au moment d'aborder son sujet, Jean-Pierre Saint-Ours est profondément marqué par la brutalité engendrée tour à tour par l'émeute genevoise de 1782, la Révolution, la Terreur, l'exil de nombreuses familles et les conflits fratricides qui s'en suivirent.

Les catastrophes naturelles, telles que les tremblements de terre, les éruptions volcaniques ou les déluges, sont alors des sujets privilégiés par les artistes pour dépeindre de manière allégorique les violents bouleversements de leur époque. Chez ce peintre engagé, le tremblement de terre de Messine a ainsi des liens indéniables de parenté avec le cataclysme symbolique de l'ère révolutionnaire.

Laurence Madeline, conservatrice en chef
et responsable du pôle beaux-arts et
Maureen Marozeau, chargée de communication



Le Tremblement de terre, 1783-1799
Huile sur toile, 261 x 195 cm

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites commentées
Dimanches 24 janvier et 21 février, à 11 h 30
Sans réservation, entrée de l'exposition payante

Cette exposition bénéficie du généreux soutien d'une
fondation privée genevoise.

Après l'effort, le réconfort : le MAH vous convie aux soirées Afterwork

Après le *Voyage en Italie*, la *Nuit de l'horreur* et le *Monde imaginaire*, la programmation thématique des Afterworks se poursuit. Le concept : embarquer pour le Musée d'art et d'histoire à la sortie du travail et entrer dans un univers hors du temps, qui réserve à chaque fois de nouvelles surprises. Si les ambiances et les propositions varient au gré des thèmes, plusieurs constantes demeurent. L'objectif est tout d'abord d'aller à la (re)découverte des collections en passant un moment festif au musée. Ensuite, l'approche thématique favorise les liens entre des œuvres éloignées dans le temps comme dans l'espace. Enfin, l'envie est de faire du musée un lieu ouvert à tous, pour s'évader du quotidien le temps d'une soirée.

L'Âge de glace

En plein cœur de l'hiver, le 28 janvier, nous vous proposons de soigner le mal par le mal en venant vous « réchauffer » sur un thème propre à faire claquer des dents : *l'Âge de glace*. Des neiges éternelles du Mont-Blanc et de la Jungfrau sous les pinceaux de Ferdinand Hodler, Pierre-Louis De la Rive ou encore Konrad Witz, aux scènes de genre hivernales signées Jacques-Laurent Agasse ou Wolfgang-Adam Töpffer, l'étage beaux-arts du musée est tapi sous un blanc manteau ! Une neige bien moins blanche qu'il n'y paraît, comme le prouveront les médiateurs du musée avec une série de speed dating. Cette nouvelle forme de visite courte, légère et un soupçon décalée, proposera également de découvrir l'époque où Genève connaissait un climat polaire et où les rennes s'ébattaient le long du Rhône. Les comédiens de la Compagnie LesArts improviseront sur des thèmes dictés par les collections et les frileux seront invités à se réfugier au coin du poêle pour écouter des contes, l'occasion de rappeler que ce plaisir n'est pas réservé qu'aux enfants. Il se pourrait même que le musée s'enrichisse de nouvelles sculptures éphémères, susceptibles de naître à tout moment sous les yeux des visiteurs...

En attendant saint Valentin...

Après cette vague de froid, place à la chaleur. Il fera chaud, très chaud, au Musée d'art et d'histoire pour l'Afterwork du 12 février : *En attendant saint Valentin*. Les rendez-vous de speed dating dévoileront, dans tous les sens du terme, les plus jolies fesses des collections... de l'archéologie aux beaux-arts. Et s'il est bien sûr parfaitement interdit de les toucher, il est vivement conseillé de caresser du regard les peaux peintes ou sculptées, les voiles et les velours qui les cachent ou les mettent en valeur... Un cabinet érotique consacré à la lecture de vers galants accueillera les visiteurs sur de moelleux coussins et des *sérénades-spots* offriront aux couples des micro-concerts en tête à tête, une œuvre d'art sous les yeux. La salle des Armures, hérissée des flèches de Cupidon, jouera son rôle d'espace de détente et de rencontre(s), où nectars et douceurs se dégusteront au son de musiques sensuelles et de rythmes *caliente*. Cette soirée placée sous le signe de l'amour et de l'érotisme réservera bien d'autres surprises mais chut... la séduction réside aussi dans le mystère !

Isabelle Burkhalter,
responsable de la médiation culturelle

Une foule attentive lors de la soirée
Afterwork du 1^{er} octobre 2015



AFTER
WORK

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Judi 28 janvier
L'Âge de glace
Le musée de retour à l'ère glaciaire

Vendredi 12 février
En attendant saint Valentin
Une soirée placée sous le signe de l'amour

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

Partenaire du Musée d'art et d'histoire depuis mars 2014, l'ensemble Geneva Camerata convie les visiteurs à un voyage dans la Hongrie des Lumières, lors de deux soirées musicales d'exception. Écrites dans le Palais Esterházy, des symphonies de Joseph Haydn seront interprétées sur des instruments d'époque.

L'un des nombreux atouts du Musée d'art et d'histoire est de faire voyager ses visiteurs dans des univers très différents, grâce à la magie de ses collections, l'ambiance de ses salles et les activités qui s'y déroulent. En compagnie de l'orchestre Geneva Camerata (GECA pour les intimes), un nouveau voyage est programmé le vendredi 22 et le dimanche 24 janvier, dans le sillage de l'intégrale des concertos brandebourgeois de Johann Sebastian Bach proposés en 2014 et des concertos d'Antonio Vivaldi joués en 2015. Entrecoupés de lectures de poèmes et de présentations d'œuvres du musée, ces concerts avaient rencontré un vif succès auprès du public. Pour leur part, les merveilleux musiciens du GECA furent, de leur propre aveu, inspirés par les œuvres d'art jalonnant le parcours musical.

Au palais des princes Esterházy...

Pour ce voyage 2016, les symphonies de Joseph Haydn (1732-1809), à l'orchestration très riche, seront à l'honneur. Le public sera entraîné vers Fertőd (Hongrie), au palais des princes Esterházy, l'une des familles les plus puissantes et fortunées de la noblesse hongroise du XVIII^e siècle. Engagé en 1761 par le prince Nicolas Esterházy (1714-1790), Haydn ne sera jamais réduit, comme beaucoup de ses confrères, au niveau de simple laquais. L'aristocrate, grand amateur de musique et conscient du génie de son protégé, mettra en effet à sa disposition des moyens importants et se montrera soucieux de partager les trésors musicaux qu'il a contribué à faire naître. Maître de chapelle à partir de 1766, Haydn dispose de chanteurs et de musiciens d'une qualité exceptionnelle. Il dirige ses propres œuvres, mais

aussi celles de ses contemporains – dont certaines seront jouées lors de ces concerts. Il adapte de nombreux opéras italiens et compose des pièces spécifiques pour baryton à cordes, instrument favori du prince Nicolas. Durant les années passées au service des Esterházy, Haydn écrit plus de cent symphonies, expérimentant dans ce domaine comme aucun compositeur avant lui. Ces œuvres témoignent d'un nouveau langage musical né aux alentours de 1750, que l'on nomme aujourd'hui musique classique.

PARTE-NAIRES

Instruments d'époque et interprétation historiquement informée

Avec les concerts du GECA joués sur instruments d'époque, et avec le cycle Musée/Musique programmé chaque automne grâce à la Fondation de la Ménéstrandie, le Musée d'art et d'histoire a à cœur de valoriser son importante collection d'instruments de musique. Celle-ci n'est exposée aujourd'hui qu'en partie, mais devrait enfin trouver sa juste place dans un musée rénové et agrandi. Les collections de musée permettent de retrouver les sonorités d'autrefois, grâce aux instruments anciens ou en réalisant des copies. S'il paraît évident que la musique de la Renaissance et la musique baroque nécessitent des instruments spécifiques, on a tendance à oublier que l'instrumentarium dont disposaient Haydn ou Mozart est encore éloigné de celui d'un orchestre moderne. Les différences de facture instrumentale influent sur la technique de jeu et les couleurs sonores, comme elles sont tributaires des conditions acoustiques. Les symphonies de Haydn sont faites pour être entendues dans le salon d'un château, et non pas dans une salle de concert de deux mille places. Les musiciens du GECA se glissent dans la peau de ceux d'Haydn; la salle des Armures fera office de salon du Palais Esterházy; les cordes seront en boyau, les archets en tête de brochet, le pianoforte cristallin et les hautbois n'auront que quelques clefs... Toutes les conditions seront réunies pour voyager dans le temps et dans l'espace!

Isabelle Burkhalter, responsable
de la médiation culturelle

Concert du Geneva Camerata
dans la salle des Armures

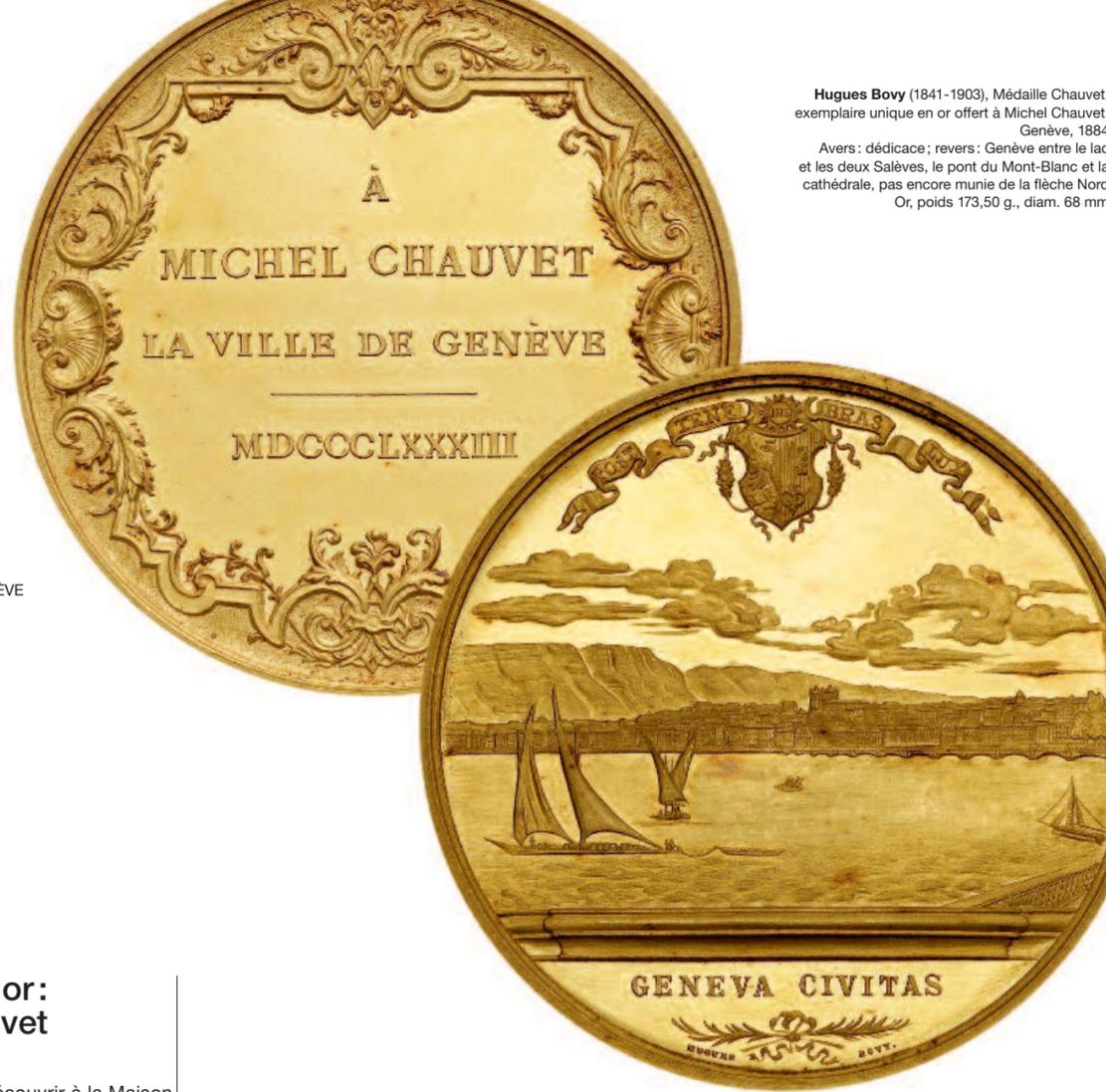
LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Concerts

Vendredi 22 janvier, à 19 heures
Marathon « Haydn & Friends » n°1
Par le Geneva Camerata

Dimanche 24 janvier, à 16 heures
Marathon « Haydn & Friends » n°2
Par le Geneva Camerata

Tarifs: CHF 20.- / CHF 15.-
Sur réservation auprès de la médiation culturelle,
T +41 (0)22 418 25 00 ou adp-mah@ville-ge.ch
Programme détaillé sur www.mah-geneve.ch



Hugues Bovy (1841-1903), Médaille Chauvet, exemplaire unique en or offert à Michel Chauvet, Genève, 1884
Avers : dédicace ; revers : Genève entre le lac et les deux Salèves, le pont du Mont-Blanc et la cathédrale, pas encore munie de la flèche Nord
Or, poids 173,50 g., diam. 68 mm

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

Une médaille en or : la médaille Chauvet

Le public pourra bientôt découvrir à la Maison Tavel un petit chef-d'œuvre, une médaille encore jamais exposée à ce jour. Elle est due au burin d'Hugues Bovy, artiste sculpteur et médailleur d'une sensibilité et d'une délicatesse extrêmes, qui porta au sommet l'art genevois de la médaille.

En 1883, deux ans après avoir quitté le Conseil d'État de Genève – auquel il avait été réélu une quatrième fois –, Michel Chauvet décida d'offrir à ses concitoyens la splendide collection numismatique, dite *Buerlin-Chauvet*, réunie par sa famille. En reconnaissance de cette donation d'un haut civisme et désintéret, la Ville lui offrit un somptueux présent : une médaille en or figurant la vue de la rade de Genève, selon un modèle unique gravé par Hugues Bovy. Pour financer l'opération, le conservateur du Cabinet des médailles Eugène Demole avait organisé une souscription auprès de cinq mécènes, lesquels obtinrent chacun une version en argent de ladite médaille.

Cent trente ans plus tard, le précieux monument en or, pieusement conservé par la famille, fait l'objet d'une donation à la Ville par les arrière-petits-enfants de Michel Chauvet, Anne-Françoise et Olivier, preuve d'un attachement aux institutions qui transcende les siècles et les contingences.

*Matteo Campagnolo, conservateur
du Cabinet de numismatique*

Pour en savoir plus :
Matteo Campagnolo, « Les donations Chauvet », *Genava* LVIII n. s. (2010), pp. 91-103

DONATIONS

Émaux du XX^e siècle

Témoins de la pérennité de l'émaillerie genevoise à l'époque moderne, plusieurs dons récents attestent du regain d'intérêt des artistes de la première moitié du XX^e siècle pour l'émail peint, en particulier « l'émail de Limoges », et du soin porté à la transmission de ces techniques.

Dans ce contexte, une pièce unique est venue enrichir les collections, accompagnée, dans le même registre religieux, par un bijou intime en forme de crucifix et par un portrait masculin. Auteur de l'*unicum* figurant *Le repas d'Emmaüs*, René Grossen (1931-) a renoncé à l'émail pour l'horlogerie. En revanche, le créateur du pendentif en forme de crucifix, Marcel Feuillat (1896-1962), est émailleur, ciseleur, orfèvre et sculpteur. Il enseigne, dès 1936, la composition décorative aux émailleurs, dont il encourage l'imagination libérée des modèles passés. Ses efforts, en tant que directeur de l'École des arts décoratifs de Genève, poursuivent le mouvement lancé à Paris et à Genève dès la fin du XIX^e siècle pour renouveler la tradition des émaux peints. Enfin, le portrait d'après Holbein est dû à Yvonne Lacôte. Réalisés entre 1917 et 1921, ses travaux d'apprentie reflètent le catalogue des modèles travaillés en classe de peinture sur émail, que l'on retrouve dans plusieurs fonds d'émailleuses conservés au musée.

*Estelle Fallet, conservatrice en chef,
responsable du pôle histoire*



René Grossen, *Le repas d'Emmaüs*, Genève, vers 1974. Email cloisonné, paillons, émail peint sur cuivre
Don de M. René Grossen, 2015



Yvonne Lacôte, *Portrait d'homme*. Travail d'apprentie peintre en émail de l'École des arts et métiers, Genève, vers 1921
Don de feu Marguerite Combépine, par M. Guy Dufourd, 2015



Marcel Feuillat, Pendentif crucifix. Genève, vers 1934
Don de Mme Claude Schmied-Gilbert, 2014

Donation du Centre de la photographie

À l'occasion de l'exposition *Révélation – Richesses des collections photographiques genevoises* (lire p.14), les visiteurs pourront apprécier une sélection des œuvres réunies par l'association du Centre de la photographie de Genève entre 1984 et 1994. Cette présentation célèbre la généreuse donation faite par l'association présidée par Timo Kirez en faveur du Musée d'art et d'histoire, et rendue possible grâce à la collaboration du directeur du Centre, Joerg Bader.

Plus de 300 pièces ont ainsi rejoint en 2015 le Cabinet d'arts graphiques du MAH, où le travail d'inventaire est en cours. Enrichissant le fonds photographique de manière conséquente, cette collection constitue un beau témoignage des activités du Centre, et réunit des œuvres d'artistes et de photographes de toutes origines, parmi lesquels Hans Staub, Kurt Blum, Louis Stettner, Bernard Plossu, Max Pam, Gérard Lüthi, Stanley Greene, Anton Stankowski, Michelle Vignes, Seymour Jacobs, René Groebli ou encore Germaine Martin.

*Mayte Garcia Julliard,
assistante conservatrice*

Comment la mémoire collective et l'oubli sélectif d'événements se fabriquent-ils ? Fruit de la collaboration entre les Musées d'art et d'histoire et l'Institut de hautes études internationales et du développement, une conférence et un colloque tenteront de répondre à cette question.

La mémoire et l'oubli sont au cœur d'une conférence et d'un colloque interdisciplinaire organisés les 14 et 15 janvier 2016 par l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) et les Musées d'art et d'histoire. Le 14 janvier, l'historien et essayiste Tzvetan Todorov, directeur de recherche honoraire au CNRS (Paris), donnera une grande conférence sur *La mémoire entre conservation et oubli*, à l'IHEID. Le 15 janvier, un colloque interdisciplinaire, intitulé *Normer l'oubli*, réunira au Musée d'art et d'histoire philosophes, historiens, sociologues et juristes.

Placé sous la responsabilité scientifique de Vincent Négri (CNRS) et d'Isabelle Schulte-Tenckhoff (IHEID), ce colloque explorera les dimensions composites de la mémoire, à la fois enjeu identitaire des communautés, socle fondateur des ordres sociaux, serviteur des peurs et des croyances, ou encore auxiliaire de la narration et du discours historique. Les ressorts de son effacement par l'érosion du temps et du souvenir, ou par l'intention délibérée d'ordonner l'oubli, seront également à l'ordre du jour. Ce sont ces politiques et ces trajectoires de l'oubli, ainsi que ses relations complexes et ambiguës avec la mémoire, qu'analyseront des chercheurs et des universitaires de renom.

COLLOQUE

Conférence

La mémoire entre conservation et oubli, par Tzvetan Todorov
14 janvier, à 18 heures
 Institut de hautes études internationales et du développement
 Maison de la Paix
 Chemin Eugène-Rigot 2, 1202 Genève

Colloque

Normer l'oubli
15 janvier, de 9 à 18 heures
 Musée d'art et d'histoire
 Rue Charles-Galland 2, 1206 Genève

Programme complet sur www.mah-geneve.ch
 (Rubrique Expositions & Événements/Colloques)

L'oubli programmé

De la prescription de l'Édit de Nantes en 1598 – «... que la mémoire de toutes choses passées d'une part et d'autre, [...], demeurera éteinte et assoupie...» – aux fondations contemporaines des Commissions Vérité et Réconciliation, à l'instar de celle instituée en 1995 en Afrique du Sud – «... a commission is a necessary exercise to enable South Africans to come to terms with their past on a morally accepted basis and to advance the cause of reconciliation.»* (Dullah Omar, Ministre de la Justice d'Afrique du Sud en 1995) –, un même effacement programmé de la mémoire est à l'œuvre, de façon à définir une norme pour l'oubli.

La mémoire et l'oubli

Dans *Ce qu'Alice trouva de l'autre côté du miroir*, Lewis Carroll construit par exemple ce dialogue entre la Reine blanche et Alice :

« – ... la mémoire opère dans les deux sens.
 – Je suis certaine que ma mémoire à moi n'opère que dans un seul sens, affirma Alice. Je suis incapable de me rappeler les choses avant qu'elles n'arrivent.
 – Une mémoire qui n'opère que dans le passé n'a rien de bien fameux, déclara la Reine. »

Ce sont ces entrelacs de la mémoire et de l'oubli, leurs asymétries, de même que les complicités et les résistances à l'effacement de la mémoire, qui constituent l'ossature du programme du colloque *Normer l'oubli*.

*« Une commission est un exercice nécessaire pour permettre aux Sud-Africains d'accepter leur passé sur une base morale convenue et de faire avancer la cause de la réconciliation. »

Hellas et Roma

L'association Hellas et Roma, fondée dans le but de soutenir le département d'archéologie du Musée d'art et d'histoire et d'enrichir ses collections d'art classique (Grèce, Étrurie, Rome), vient d'avoir une heureuse surprise. Un vase antique de type *lébès gamikos* (ou vase de mariage), exposé dans la salle grecque entre 1995 et 2013 dans le cadre d'un prêt à long terme, sera bientôt de retour au musée. Le vase était à l'origine l'un des fleurons d'une collection privée de Genève, discrète mais ouverte à tous les chercheurs.

ASSOCIATION HELLAS ET ROMA

SECRETARIAT I FREDRIKE VAN DER WIELEN
 RUE DU PREMIER-JUIN 3 I CH-1207 GENÈVE

T +41(0)22 736 36 84
frederike.vandervielen@bluewin.ch
www.hellas-roma.eu | contact@hellas-roma.ch

AMIS

SOCIÉTÉ DES AMIS DU

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
 SECRETARIAT I CASE POSTALE 1264
 CH-1211 GENÈVE 1

T +41(0)79 402 50 64 | rens@samah.ch
www.samah.ch

Son propriétaire d'alors en avait d'ailleurs autorisé la publication dans la prestigieuse revue scientifique *Antike Kunst* en 1978. À son décès en 1985, l'œuvre fut mise aux enchères à Londres. C'est là que, sur la demande expresse du conservateur du département d'archéologie de l'époque, Pierre Sciclounoff (1926-1997) en fit l'acquisition pour la mettre à la disposition du MAH. Un musée qu'il aimait et qu'il a d'ailleurs enrichi à plusieurs reprises et en toute discrétion – en faisant don de six ou sept antiquités importantes –, prenant aussi en charge plusieurs publications et autres catalogues.

À noter qu'avant de retrouver la place qui fut la sienne, le fameux vase figurera dans l'exposition qu'Hellas et Roma prépare pour le printemps. Intitulée *Secrets d'atelier. Le savoir-faire dans l'Antiquité*, elle se tiendra à l'Université de Genève (Uni Bastions, aile Jura, Salle des Moulages, vernissage le 11 avril).

Au chapitre des activités prévues au printemps, il faut encore annoncer un voyage en Sicile, centré sur la découverte de la côte occidentale. Celle-ci reste méconnue malgré les sites majeurs qu'elle recèle, à commencer par Mozia (Motyé), où fut découverte une statue que l'on range aujourd'hui parmi les chefs-d'œuvre absolus de l'art grec (du 4 au 12 mai). *JC*

Comité : Jacques-Simon Eggly (président), Benoît de Gorski (vice-président), Jean-Pierre Aeschbach (trésorier), Frederike van der Wielen (secrétaire), Jacques Chamay, Fiorella Cottier, Pierre Daudin, Marisa Perret. Réviseurs : Patrick Odier et Hermann Schwyter



Lébès gamikos paestan, Jugement de Paris, entre -330 et -320 av. J.-C., terre cuite

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

La SAMAH : au service du musée et de ses visiteurs

Avant le MAH, il y avait la SAMAH – Société des Amis du Musée d'art et d'histoire... Créée en 1897 sous le nom de Société auxiliaire du Musée de Genève, sa raison d'être est alors de convaincre les Genevois de rassembler les différentes collections de la Ville au sein d'un véritable musée.

À force d'engagement et de conviction, cette mission sera accomplie de la plus belle des manières avec la construction du bâtiment de Marc Camoletti inauguré en 1910. C'est donc bien à la SAMAH que l'on doit le musée actuel mais également une partie de ses collections. En effet, outre son rôle de « marraine », la société s'est attachée dès sa fondation à l'enrichissement des collections et à encourager le mécénat – notion indissociable de la vie culturelle à Genève. D'ailleurs, savez-vous qu'actuellement 80% des pièces du MAH sont issues de dons, de legs ou de prêts ?

Au cœur de la culture genevoise

Aujourd'hui, la SAMAH compte 1360 membres de tous horizons. Ses buts sont d'intéresser le public aux collections de la Ville et de l'État de Genève et de contribuer à leur enrichissement. Elle soutient les efforts du musée pour attirer de nouveaux visiteurs et favoriser les échanges entre les instances du MAH et les Genevois.

L'histoire et l'engagement plus que centaines de la SAMAH au service de l'institution lui confèrent un rôle privilégié dans le débat qui entoure son projet d'agrandissement et de rénovation.

Tout comme nous, beaucoup de Genevois estiment que le musée doit occuper une place centrale. Il mérite à plus d'un titre une attention à la hauteur de son prestige et de son potentiel : s'il dispose de collections parmi les plus riches de Suisse dans les domaines de l'archéologie, des beaux-arts et des arts appliqués, il raconte également l'histoire de Genève, notamment à travers l'incontournable salle des Armures.

Mais aujourd'hui, le MAH est à l'étroit et souffre de vétusté. Il n'a bénéficié d'aucuns travaux d'envergure depuis plus de 100 ans ! Notre société a suivi toutes les étapes d'élaboration de ce projet d'agrandissement et de rénovation. Forte d'une connaissance complète du sujet, la SAMAH soutient cette proposition avec enthousiasme, convaincue qu'elle constitue la meilleure option possible.

Quoi qu'il advienne, la SAMAH sera toujours là pour œuvrer au développement et au rayonnement du musée. *CdS*

Comité : Charlotte de Senarclens (présidente), Charles Bonnet, Manuel Bouvier, Emily Black Chaligné, Aubert de Proyart, Dominique de Saint-Pierre, Claude Gonet, Xavier Gonzalez-Florenzano, Andrea Hoffmann Dobrynski, Efinizia Morante Gay, Philippe Nordmann, Guillaume Pictet, Catherine Pulfer, Carmen Queisser von Stockalper, Lucia RoCHAT, Elisabeth Tripod-Fatio, Mireille Turpin, Isabelle Viot Coster, Guy van Berchem



Lors de la semaine « Les vacances qui donnent la patate! », le Musée d'art et d'histoire grouillait d'explorateurs en herbe.



Le projet de rénovation et d'agrandissement du musée passé au crible d'un jeune regard.



RE-GARDS



Dans le cadre d'Outings Project, les plus jeunes entraînent les œuvres en dehors du musée.



Le saut de l'ange...



Sélection d'œuvres sollicitées en prêt

1. NEW YORK, Metropolitan Museum of Art
Exposition *Élisabeth Louise Vigée Le Brun*
Du 9 février au 15 mai 2016

Élisabeth Louise Vigée Le Brun
Portrait de Madame de Staël en Corinne au Cap Misène, 1809
Huile sur toile, 140 x 118 cm
Don de Mme Necker de Saussure au Musée Rath, 1841

2. LONDRES, Royal Academy of Arts
Exposition *Jean-Étienne Liotard*
Du 24 octobre 2015 au 31 janvier 2016

Jean-Étienne Liotard
Portrait de Marie Anna, archiduchesse d'Autriche, future abbesse à Prague (1738-1789), 1762
Pierre noire, sanguine, crayon de graphite, aquarelle, glacis de gouache blanche et lavis de sanguine sur papier vergé blanc très fin; rehaussé au verso, 32 x 24 cm (feuille)
Propriété de la Confédération suisse, dépôt de la Fondation Gottfried Keller, Berne, 1947

3. VIENNE, Kunstforum
Exposition *Love in Times of Revolution*
Artist couples of the Russian avant-garde
Du 14 octobre 2015 au 31 janvier 2016

O'ga Rozanova
Voïna (La guerre): Aéroplanes sur la ville, planche IV, 1916
Collage de xylographies en noir et rouge sang, 38,8 x 31,1 cm (feuille)
Don en souvenir de Gérard Nordmann, 2004

4. ZÜRICH, Musée national suisse
Exposition *Dada Universel*
Du 5 février au 28 mars 2016

Figurine de personnage phallique jouant de la harpe, Égypte, époque ptolémaïque III^e-IV^e s. av. J.-C.
Calcaire sculpté; haut. 8,7 cm
Don Dr Forcart, 1925

5. SCHWYTZ, Forum de l'histoire suisse
Exposition *Contes, magie et Trudi Gerster*
Du 14 novembre 2015 au 13 mars 2016

Louis-Auguste Veillon
Le Nil près de Philae, 1869
Huile sur toile, 62 x 100 cm
Legs Gustave Revilliod, 1890



LE MAH DANS LE MONDE

1 MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)
Rue Charles-Galland 2 | CH – 1206 Genève
T +41(0)22 418 26 00 | F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; Tram 12; P Saint-Antoine
P cars: Bd Helvétique
Chaises roulantes: Bd Jaques-Dalcroze 9
Ouvert de 11 à 18 heures. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

Aimer la matière. Un regard mis à l'honneur
29 mai 2015 – 28 février 2016
Exposition prolongée. Entrée libre

Peintures italiennes et espagnoles
Entrée libre

Jean-Pierre Saint-Ours. Un peintre genevois dans l'Europe des Lumières
25 septembre 2015 – 28 février 2016
Exposition prolongée

2 CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)
Promenade du Pin 5 | CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 70 | F +41(0)22 418 27 71
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 à 18 heures, uniquement durant les expositions. Fermé le lundi

Visions célestes, visions funestes
Apocalypses et visions bibliques de Dürer à Redon
16 octobre 2015 – 31 janvier 2016
Entrée libre

2 BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)
Promenade du Pin 5 | CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 00 | F +41(0)22 418 27 01
Guide vocal: +41(0)22 418 34 11
info.baa@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1^{er} étage: du lundi au vendredi, de 10 à 18 heures, le samedi, de 9 à 12 heures
Fermé le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque: du lundi au vendredi, de 11 à 16 heures
Fermé le samedi et le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 18

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors des congés officiels

200 ans de fêtes et de livres!
Autour du bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération suisse
10 novembre 2015 – 28 mai 2016

3 MAISON TAVEL
Rue du Puits-Saint-Pierre 6 | CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 37 00 | F +41(0)22 418 37 01
mah@ville-ge.ch
Bus 36; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 à 18 heures. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

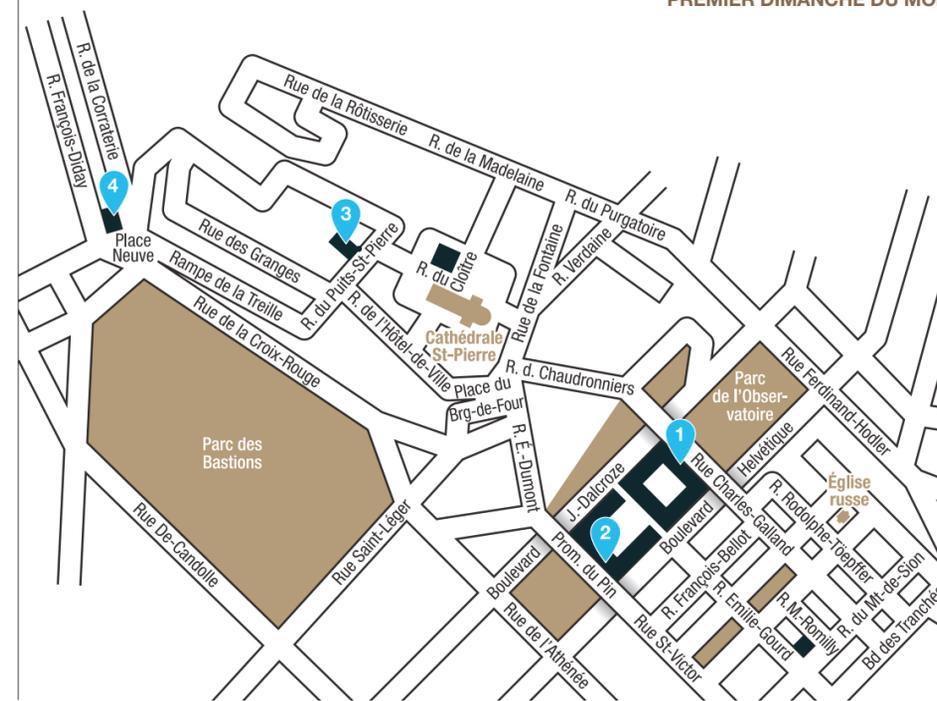
4 LE RATH
Place Neuve 1 | CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 33 40 | F +41(0)22 418 33 51
mah@ville-ge.ch
Bus 3-5-36; Tram 12-15-18
P Plainpalais; P cars: Rue François-Diday
Ouvert de 11 à 18 heures. Nocturne le 2^e mercredi du mois, jusqu'à 19 heures. Fermé le lundi. Ouvert uniquement durant les expositions

Byzance en Suisse
4 décembre 2015 – 13 mars 2016
Colloque *Les métiers du luxe à Byzance*
26 et 27 février 2016, voir p. 13

Révélation. Richesses des collections photographiques genevoises
27 mai – 11 septembre 2016

PRA- TIQUE

ENTRÉE LIBRE DANS LES
EXPOSITIONS TEMPORAIRES LE
PREMIER DIMANCHE DU MOIS



Crédits photographiques

Couverture: © MAH, photo: M. Sommer | **pp. 2-3:** © MAH, photo: Y. Siza, inv. 1986-0128 | **pp. 4-5:** © MAH, photo: M. Sommer | **pp. 6-7:** © MAH, photo: M. Sommer | **pp. 8-9:** © Ateliers Jean Nouvel – Architectures Jucker – DVK Architectes | **pp. 10-11:** © MAH, photo: B. Jacot-Descombes | **pp. 12-13:** © Fred Boissonnas/Thessaloniki Museum of Photography Archive, inv. 20376 | **p. 14:** © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / 2015, ProLitteris, Zurich, photo: A. Longchamp, inv. E 96-0168; © Bibliothèque de Genève, inv. De 050; © Muséum d'histoire naturelle de Genève, inv. MEB 11592 | **p. 15:** © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. 1825-1 | **pp. 16-17:** © MAH, photo: M. Sommer | **pp. 18-19:** © MAH, photo: M. Sommer | **pp. 20-21:** © MAH, photos: B. Jacot-Descombes, inv. CdN 2015-3; inv. H 2015-0001/a; inv. H 2014-0152; inv. H 2015-0021 | **p. 23:** © MAH, photo: A. Longchamp, inv. A 2003-0007/dt | **pp. 24-25:** © MAH, photos: M. Sommer | **p. 26:** © MAH, photo: F. Bevilacqua, inv. 1841-0003; photos: B. Jacot-Descombes, inv. 1947-0036; inv. CR 0298; photo: J. Genoud, inv. E 2005-0010-003; photo: A. Arlotti, inv. 11862